

Divinam & aternam juventam sortita. Si elle cesse de produire, ce n'est point à l'intempérie du Ciel, c'est à notre négligence qu'il faut s'en prendre : *Nec reor intemperantiâ cœli nobis ista, sed nostro potiùs accidere vitio.* Nous en avons abandonné la culture à de vils esclaves, dont la main ingrate & coupable, loin d'aider sa fécondité, ne se plaît qu'à en étouffer les principes : *Rem rusticam pessimo cuique servorum velut carnisfici noxio dedimus.* Nos pères étoient jaloux de cet emploi ; plus ils étoient vertueux, mieux ils s'en acquittoient : *Quam majorum nostrorum optimus quisque optimè tractaverit.* (L. 2. de re rusticâ.)

L'Edition de cet Ouvrage répond à sa composition : la Typographie n'a rien épargné pour le Papier, les Caractères, la correction des feuilles, & la propreté de l'exécution. Les ornemens que la Gravure y a joints, mettent le comble à ces agrémens. Le Frontispice, les Planches & les Vignettes sont du meilleur goût. Les Dessains sont appropriés aux matières que chaque titre annonce. A la tête, on voit une Cérès qui commande à toutes les parties de la Culture, des Arts & du Commerce. Le morceau qui traite en particulier de l'Agriculture, présente les travaux du labourage : celui des Arts est orné d'une Vignette, où les opérations de la filature du Lin & du Chanvre sont rendues au naturel : enfin l'Article du Commerce donne comme en spectacle la *Bourse de Nantes* ; le tout gravé avec la plus grande finesse, & dans la plus exacte précision.

Voici l'annonce d'une *Lettre à l'Abbé Trublet sur l'Histoire*. Elle a encore rapport au Commerce ;